

Composition

Sujet national, juin 2014, série L

Les œuvres d'art éduquent-elles notre perception ?

Comprendre le sujet

Ce sujet porte sur l'influence des œuvres d'art sur notre perception : ont-elles pour effet de l'éduquer, c'est-à-dire de la former, de l'améliorer, de la conduire et de l'élever vers son plein épanouissement ?

Nous reconnaissons aux œuvres d'art le pouvoir de frapper notre perception en lui donnant à voir une beauté ou des nuances que nous ne savons ordinairement pas percevoir. En captant notre sensibilité ordinaire pour l'élever au discernement de qualités inaperçues, les œuvres d'art semblent alors nous apprendre à percevoir. Toutefois, n'arrive-t-il pas que nous restions insensibles aux qualités d'une œuvre et ne sachions en percevoir ni la beauté, ni le sens ou la valeur ? Notre perception ne doit-elle pas être préalablement éduquée pour accéder à ce que les œuvres nous donnent à voir ?

Repères et notions à connaître et à utiliser dans le traitement du sujet

La perception, l'art et la technique, la culture.

Universel/ général/ particulier/ singulier ; intuitif/ discursif ; médiat/ immédiat ; objectif/ subjectif.

Textes et citation pouvant servir de référence

Un texte de **Bergson** qui tend à montrer que les œuvres d'art nous apprennent à percevoir ce qui demeurerait sans elles inaperçu :

« Quel est l'objet de l'art ? Si la réalité venait frapper directement nos sens et notre conscience, si nous pouvions entrer en communication immédiate avec les choses et avec nous-mêmes, je crois bien que l'art serait inutile, ou plutôt que nous serions tous artistes, car notre âme vibrerait alors continuellement à l'unisson de la nature. Nos yeux, aidés de notre mémoire, découperaient dans l'espace et fixeraient dans le temps des tableaux inimitables. Notre regard saisirait au passage, sculptés dans le marbre vivant du corps humain, des fragments de statue aussi beaux que ceux de la statuaire antique. Nous entendrions chanter au fond de nos âmes, comme une musique quelquefois gaie, plus souvent plaintive, toujours originale, la mélodie ininterrompue de notre vie intérieure. Tout cela est autour de nous, tout cela est en nous, et pourtant rien de tout cela n'est perçu par nous distinctement. Entre la nature et nous, que dis-je ? Entre nous et notre propre conscience, un voile s'interpose, voile épais pour le commun des hommes, voile léger, presque transparent, pour l'artiste et le poète. »

Henri Bergson, *Le Rire*, PUF, « Quadrige », 2012, p. 115.

Un texte de **Platon** qui précise le rôle de la musique et de la poésie dans l'éducation des gardiens dans la cité idéale ; les harmonies mesurées introduisent dans l'âme l'équilibre propre à inspirer les comportements vertueux :

« — Eh bien, dis-je, Glaucon, est-ce pour les raisons suivantes qu'élever les enfants dans la musique est souverain ? D'abord parce que le rythme comme l'harmonie pénètrent au plus profond de l'âme, s'attachent à elle le plus vigoureusement, et, en conférant de la grâce à ses gestes, rendent gracieux celui qui a été correctement élevé, et disgracieux les autres. Et parce qu'en outre, les objets négligés et mal fabriqués par l'artisan, ou les êtres qui se sont mal développés, celui qui a été élevé dans la musique comme il convenait saurait les distinguer de la façon la plus perspicace : dès lors, son sentiment de déplaisir étant plein de justesse, il louerait les belles choses, en jouirait et les recevrait dans son âme, se nourrirait d'elles et deviendrait un homme de bien, tandis que les choses laides, il les blâmerait avec justesse et les détesterait dès sa jeunesse, avant même d'être capable d'entendre raison ; puis, quand la raison lui serait venue, il la chérirait, reconnaissant d'autant mieux sa parenté avec elle qu'il aurait été élevé ainsi. — Oui, c'est bien mon avis, dit-il, c'est pour des raisons de ce genre que l'on élève les enfants dans la musique. »

Platon, *La République*, livre III, 402a, trad. É. Chambry.

« À présent, les gens voient des brouillards, non parce qu'il y en a, mais parce que des poètes et des peintres leur ont enseigné la mystérieuse beauté de ces effets. » Oscar Wilde, « Le déclin du mensonge », in *Intentions*, 10/18, 1986, p. 57.

Procéder par étapes

Identifier les difficultés particulières de ce sujet

On relèvera ici deux difficultés principales. Tout d'abord, il semble difficile de s'accorder sur une définition générale de l'œuvre d'art, du fait précisément de la très grande variété de ses formes (« les œuvres d'art »). Par ailleurs, le sujet présuppose que notre perception peut être éduquée. Or, cela ne va pas immédiatement de soi, dans la mesure où il nous semble que percevoir est un acte naturel et spontané.

Problématiser le sujet

Si, d'un côté, nous sommes tentés d'admettre que les œuvres d'art influencent notre perception en modelant notre sensibilité par la grâce de leurs effets, d'un autre côté, on peut douter qu'il s'agisse d'une véritable éducation, perfectionnant notre perception et lui transmettant un savoir quelconque. Car, sans une culture préalable, nous restons facilement insensibles aux vraies qualités d'une œuvre.

On se heurte donc à une alternative : tantôt les œuvres d'art semblent perfectionner notre perception, tantôt elles paraissent au contraire impuissantes à produire un tel effet par elles-mêmes et passent inaperçues à l'individu sans éducation.

Trouver le plan

I. Au contact des œuvres d'art, nous apprenons à mieux percevoir

Par leur charme propre, les œuvres d'art nous apprennent à percevoir ce qui nous échappe d'ordinaire. Pénétrée par les œuvres d'art, notre sensibilité gagne en discernement.

II. Les œuvres d'art égarent notre perception

Les œuvres d'art éveillent des sensations, mais n'éduquent pas notre perception : sans une certaine éducation, nous ne pouvons pas percevoir les véritables effets et significations d'une œuvre et commettons des contresens.